

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

Référencement du bien

Code base données	BR-1-M-f-Sy-A2-V4-1
Dénomination	Système de fortifications Maginot à Breil-sur-Roya
Type	Bâtiment / Ouvrage d'art
Localisation	Breil-sur-Roya, Massif de l'Authion
Coordonnées GPS	1) Ouvrage de Plan Caval : 43°59'51" N - 7°26'31" E 2) Ouvrage de la Béole : 43°59'28.5" N – 7°28'05.5" E 3) Caserne et ouvrage du col de Brouis : 43°55'30" N – 7°38'12" E 4) Ouvrage du col d'Agnon : 43°57'02.5" N – 7°29'12.5" E 5) Ouvrage de la Cougoule : 43°55'35" N – 7°29'58" E
Nature	Système d'ouvrages à vocation semblable
Vocation initiale	Militaire
Vocation actuelle	Désaffectés
Usage initial	Système de fortifications du massif de l'Authion
Usage actuel	Non affecté
Propriétaire	Commune de Breil-sur-Roya
Protection légale	Pas de protection officielle
Mots clés	Breil-sur-Roya, Roya, fortifications, militaire, défense, Authion, Maginot, blockhaus, galerie, souterrain, guerre mondiale

Informations sur la situation du bien

Accès Secteur de l'Authion

Le massif de l'Authion est enneigé l'hiver.

A la belle saison il est accessible en voiture par la route D 68 au départ du col de Turini. Le site de Plan Caval est en bord de route.

Les randonneurs peuvent également accéder au massif par les sentiers de randonnée au départ de la vallée de la Maglia.

1) Site de Plan Caval : En bord de la RD 68.

2) Site de la Béole : En bord de la piste de la Maglia à l'Authion par Colla-Bassa.

Secteur du col de Brouis

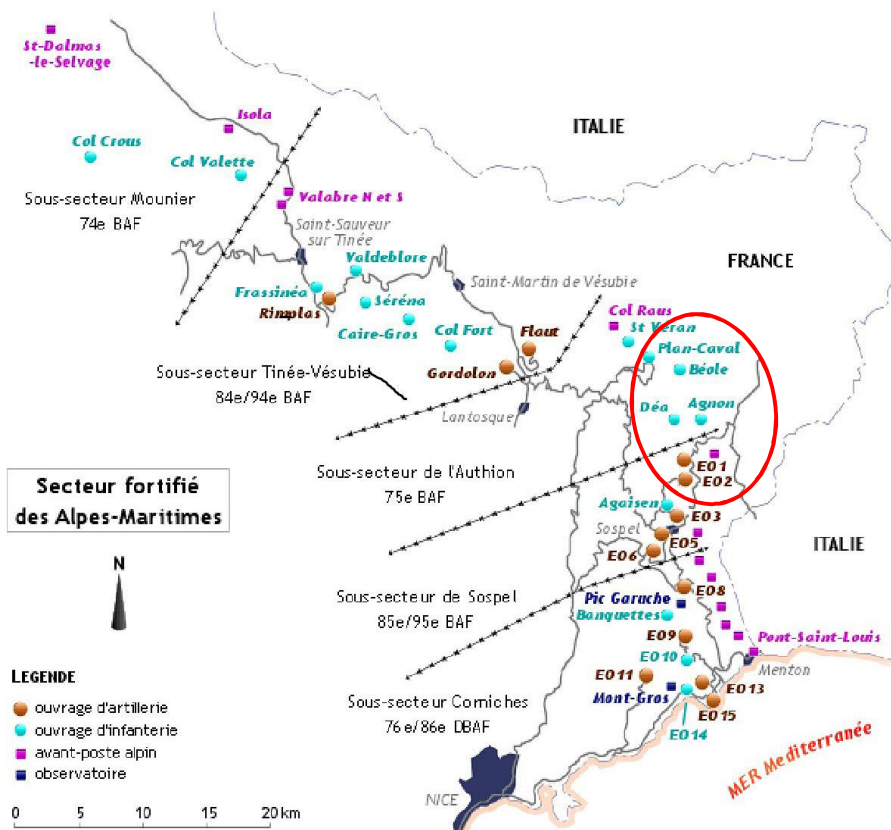
Le col de Brouis se trouve sur la route RD 2204 entre Breil-sur-Roya et Sospel.

3) Caserne et ouvrage du col de Brouis : Le long d'une piste au départ du col de Brouis.

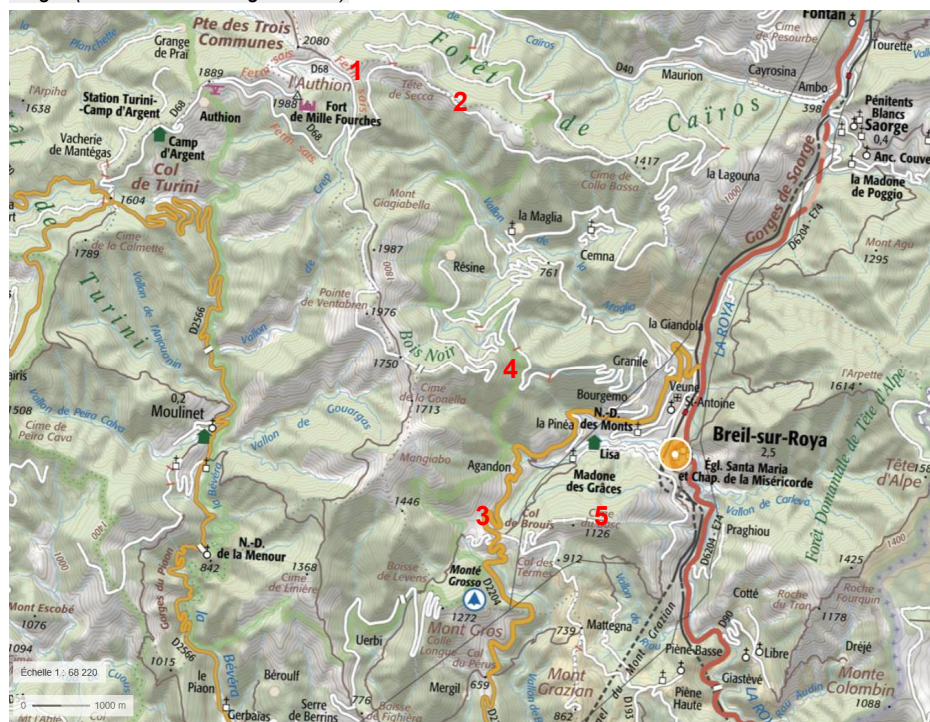
4) Ouvrage du col d'Agnon : Sur une hauteur dominant la piste de Bourgemo au Bois Noir, au départ de la RD 2204.

5) Ouvrage de la Cougoule : Au bout d'une piste au départ du col de Brouis.

Éléments cartographiques



Ouvrages Maginot dans les Alpes du Sud, localisation du secteur de Breil-sur-Roya dans l'ellipse rouge. (carte © alsacemaginot.com)



Localisation des ouvrages maginot à Breil-sur-Roya. (© geoportail.gouv.fr)

1) Ouvrage de Plan Caval ; 2) Ouvrage de la Béole ; 3) Caserne et ouvrage du col de Brouis ; 4) Ouvrage du col d'Agnon ; 5) Ouvrage de la Cougoule.

Contexte / implantation

Tous les ouvrages sont isolés, en pleine nature, plus ou moins proches d'une voie carrossable.

Accessibilité externe

Les circulations entre les bâtiments ne sont pas aménagées pour les personnes à mobilité réduite.

Conditions de visite

Visites réservées (danger à l'intérieur des constructions)

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien

Voir aussi les portfolios descriptifs complémentaires des divers ouvrages.

Pendant les années 1930, les fortifications Séré de Rivières du XIXe siècle dominant la Roya devenues inefficaces face aux tirs aériens, ont été remplacées dans le contexte de mise en place de la Ligne Maginot.

Sur les ouvrages Maginot, les constructions en surface se limitent à des blocs bétonnés dont le nombre dépend de l'importance de l'ouvrage. Situé à l'arrière de la zone de feu, un bloc d'entrée donne accès à une galerie menant au casernement souterrain. S'il est desservi par une route, ce bloc peut avoir une vaste porte pour les véhicules chargés de munitions et d'équipements. Dans ce cas la porte est protégée d'un fossé à pont-levis. Un bloc d'entrée secondaire est fréquent.

La défense est assurée par un ou plusieurs blocs à usage de chambres de tir. Implantée sur la dalle d'un bloc dominant, une cloche en acier permet l'observation en plus de la défense rapprochée. Ces blocs de combat, et d'observation, sont dispersés sur le terrain côté zone de feu. Tous les blocs sont reliés par des puits et des galeries, parfois à plus de 30 mètres de profondeur sous la roche, à l'abri des bombardements.

Éléments d'intérêt historique et archéologique

Pendant des siècles, le massif de l'Authion, qui domine les vallées de la Roya et de la Bevera, fut un secteur stratégique pour le contrôle de la route qui mène au col de Tende. Des combats importants s'y étaient déroulés au XVIIIe siècle, et le site avait été sommairement équipé par l'armée Sarde, avant son rattachement à la France en 1860.

Entre 1877 et 1900, l'armée française ouvrit des routes dans le massif, y construisit des redoutes maçonnées et des casernements. Ces ouvrages appartiennent au système Séré de Rivières, une ceinture de forts occupant des obstacles naturels. Il s'agissait d'ouvrages d'occupation du site, destinés à empêcher un adversaire de s'emparer du massif montagneux. Chaque redoute comprenait des casernements internes pour les situations de combat. Des casernements non fortifiés complétaient l'hébergement et la logistique en situation de paix.

Créée en 1927, la Commission d'organisation des régions fortifiées française (CORF), fut en charge de concevoir et mettre en œuvre les ouvrages de fortification des frontières jusqu'en 1935. Le sigle CORF désigne également les ouvrages de la Commission, dont les standards ont été conservés après 1935, notamment sur la ligne Maginot. La Main d'œuvre Militaire (MOM) a fréquemment été mobilisée dans la région pour des raisons financières.

Suite à l'armistice, l'armée allemande occupa les ouvrages à partir de 1943.

En septembre 1944, la majeure partie du département était libérée, la capitulation allemande était attendue dans la Roya. De Gaulle qui souhaitait rattacher Tende et La Brigue à la France, lança l'offensive sur l'Authion le 9 avril 1945, afin de forcer la main des alliés, hostiles à une modification des frontières.

Le 10 avril, l'opération "Canard" débuta, groupant la 1ère division motorisée d'infanterie (1ère D.F.L) venue d'Alsace, le 3ème régiment de tirailleurs sénégalais (bataillon d'infanterie du Pacifique), et les chars du 1er régiment de fusiliers marins. Le 12 avril, les français reprirent l'Authion.

Les conséquences humaines furent très lourdes : près de 245 soldats morts et 650 blessés.

Les constructions du secteur gardent la trace de la violence des combats. Certaines furent carrément détruites.

Éléments d'intérêt artistique

L'intégration dans le site des blocs qui doivent sembler minéraux vus de loin, ainsi que le traitement en gradins de certaines ébrasures de tir sont à noter.

Autres particularités de la conception

Les ouvrages Maginot de la CORF sont organisés selon un même schéma type : des galeries souterraines relient des blocs bétonnés en surface, dont le nombre dépend de l'importance de l'ouvrage.

Un ouvrage peut n'avoir qu'une entrée, mais plus souvent deux blocs d'entrée espacés de quelques dizaines de mètres sont situés à l'arrière de la zone de tir. Sur les grands ouvrages desservis par route, un bloc d'entrée pouvait être doté

une porte large permettant l'accès aux véhicules chargés de munitions. Cette entrée était protégée par un fossé et un pont-levis. Ce bloc possédait une seconde porte plus étroite pour les hommes seulement. La défense des blocs d'entrée était assurée par une ou deux chambres de tir. En outre, implantée sur la dalle du bloc, une cloche en acier permettait l'observation et la défense rapprochée.

Les autres blocs, conçus pour le combat et/ou l'observation, étaient dispersés sur le site de manière à couvrir différentes orientations sur la zone de feu. Certains petits ouvrages secondaires avaient deux petites entrées et un seul bloc de tir.

Tous les blocs sont reliés par des puits et des galeries profondes, où se trouvaient le casernement des hommes en situation de combat et la logistique, à l'abri des bombardements.

En ce qui concerne le casernement non fortifié, les groupes de bâtiments de plain-pied de Plan Caval et Cabanes Vieilles ont été utilisés, et complétés par la grande caserne sur trois niveaux, accompagnée de deux maisons d'officiers, au col de Brouis.

Chronologie et réalisateurs

1388 : Breil est intégrée dans les Etats de Savoie avec Nice.

1744 -1748 : Pendant la guerre de succession d'Autriche, les armées française et austro-savoyarde se livrent de violents combats dans le massif de l'Authion.

1793 : Pendant la campagne d'Italie, de nouveaux combats opposent les Révolutionnaires français aux Piémontais.

1794 : L'Authion est conquis par les généraux Bonaparte et Masséna qui prennent à revers les austro-sardes. Le Comté de Nice devient français.

1814 : Après l'abdication de Napoléon 1er, Nice et la Roya reviennent à la Savoie qui a intégré le royaume de Sardaigne.

1860 : Suite à l'annexion du Comté de Nice à la France, dont Breil, Fontan et Saorge, l'Authion contrôle la nouvelle frontière franco-italienne.

1877 : Les relations entre la France et l'Italie se dégradant, les autorités militaires françaises décident la fortification du massif.

1886 : Des casernement dotés de citernes sont bâtis à Plan Caval rendu accessible par une première route.

1889 – 1891 : Construction des redoutes « jumelles » de la Forca et de Mille Fourches.

1890 - 1891 : Construction des premiers baraquements de Cabanes Vieilles.

1897 – 1899 : Construction de la redoute des Trois communes.

1912 – 1914 : Remplacement des baraquements de Cabanes Vieilles par des bâtiments en maçonnerie.

1930 – 1935 : Construction de l'ouvrage Maginot de la Croix de Cougoule.

1931 – 1936 : Construction de l'ouvrage Maginot du col de Brouis.

1934 - 1939 : Construction de l'ouvrage Maginot de la Béole.

1934 – 1940 : Construction de l'ouvrage Maginot du Col d'Agnon.

1936-1940 : Construction de l'ouvrage Maginot de Plan Caval.

1945 : Le massif de l'Authion est occupé par des troupes de montagne allemandes retranchées dans le réseau de fortifications Maginot.

10 avril 1945 : Des unités françaises lancent l'assaut sur les positions allemandes par le sud. Le front allemand dans la Roya s'effondre le 24 avril.

Très endommagés pendant les combats, la plupart des ouvrages sont laissés à l'abandon depuis cette époque, l'armée se désengage des différents sites pendant les années 1960.

Contextes sociaux historiques

Depuis la fin de l'empire carolingien, la vallée de la Roya, qui est une voie de passage vers le col de Tende, un des plus bas des Alpes, a subi les fluctuations territoriales des états voisins. La République de Gènes, la Savoie et la Provence, puis la France, se sont disputé cette petite vallée d'une quarantaine de kilomètres, qui a été morcelée entre basse, moyenne et haute Roya, séparées ou regroupées au gré des conquêtes et des accords.

Après la fin des invasions sarrasines (Xe siècle) un premier système féodal de fortifications visait d'une part la surveillance des circulations d'attaquants dans la vallée (tours de guet, petites forteresses), et d'autre part la sécurité des populations dans les villages enserrés dans des remparts, autour d'un château lui-même fortifié.

La naissance des grands états et les progrès de l'artillerie ont déplacé la stratégie militaire sur la défense des lignes de crêtes frontalières qui contrôlaient le passage des armées, les villages eux-mêmes n'étant plus à l'abri des tirs.

L'arrivée des bombardements aériens s'est accompagnée d'une politique de mise à l'abri des troupes dans des bunkers souterrains sur les sites stratégiques. Suite à la première guerre mondiale, les arguments militaires, géographiques, politiques, industriels ont convaincu les états-majors français d'entamer ce vaste chantier, qui mobilisa plusieurs centaines d'entreprises et plus de 20 000 hommes. Les frontières françaises furent ainsi équipées entre 1930 et 1940 dans le cadre du programme dit « Ligne Maginot », du nom du Ministre de la Guerre de l'époque, André Maginot.

La CORF établissait les projets : emplacements, nature des d'ouvrages, plans de masse et des ouvrages, équipement et armement.

Le programme ne fut pas finalisé, pour des raisons économiques.

Le 1er janvier 1936, la CORF fut dissoute. La Section Technique du Génie (STG) et la Main d'Œuvre Militaire (MOM), poursuivirent les travaux entre 1935 et 1940, sans tous les achever, notamment dans la Roya.

Traditions orales Non documenté.

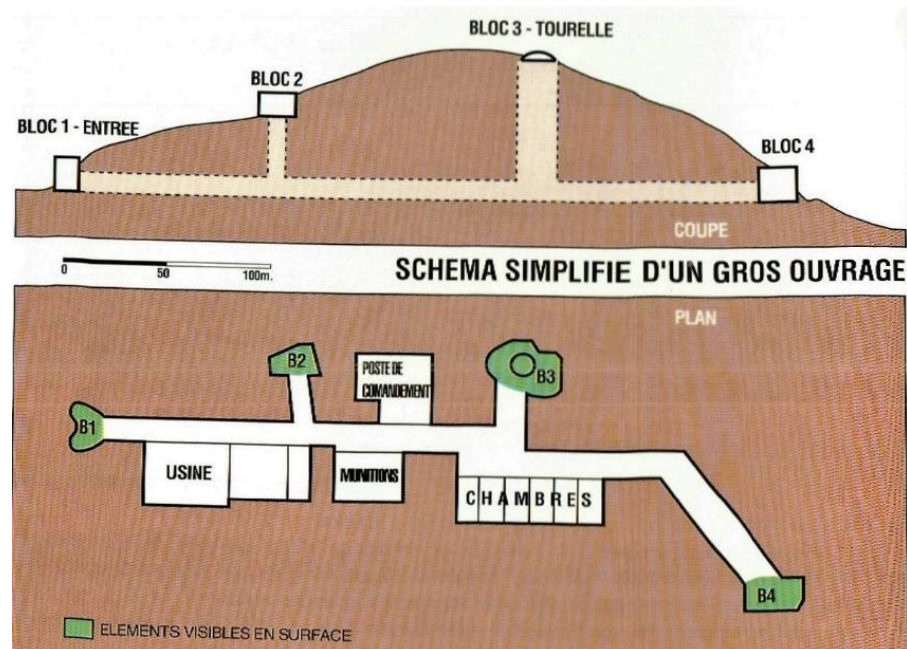
Portfolio descriptif et historique

Dessins techniques Voir portfolio complémentaire de chaque ouvrage.

Imagerie historique Voir portfolio complémentaire de chaque ouvrage.

Vues actuelles Voir portfolio complémentaire de chaque ouvrage.

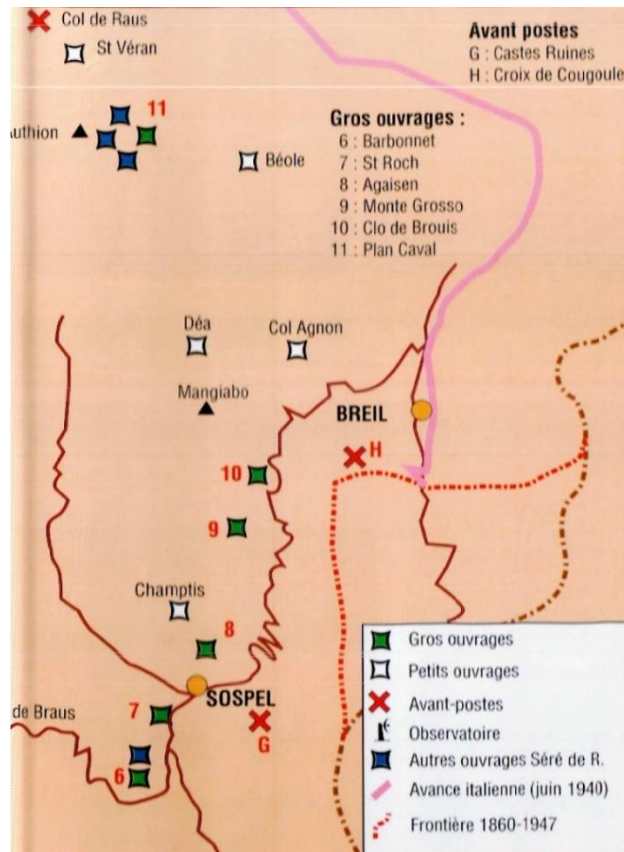
Schémas explicatifs et autres illustrations



Coupe et plan schématique des gros ouvrages Maginot dans les Alpes-Maritimes. (© Claude Raybaud)



Carte des ouvrages Maginot dans les Alpes-Maritimes. (© Claude Raybaud)



Carte des ouvrages Maginot entre le col de Raus (Saorge) et le col de Braus (Sospel). (© Claude Raybaud)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°1 : Site de Plan Caval

Dénomination du sous-ensemble n°1 Ouvrage de Plan Caval

Description du sous-ensemble n°1 L'ouvrage se trouve sur le site de l'ancien casernement de la fin du XIXe siècle, sur un replat à l'est du massif de l'Authion (altitude : 1 932 m), en bordure de la route de la boucle de l'Authion (RD 68).

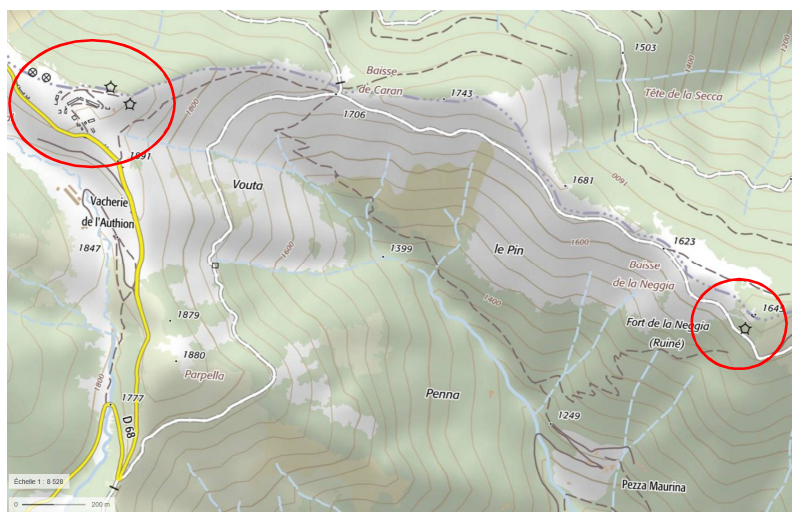
Décidé en 1936, pour combler une lacune laissée sur le massif de l'Authion, son chantier ne démarra qu'en 1939.

Il s'agit d'une batterie d'artillerie prévue pour six blocs dont trois seulement furent achevés et armés. L'infrastructure de galeries souterraines resta également inachevée

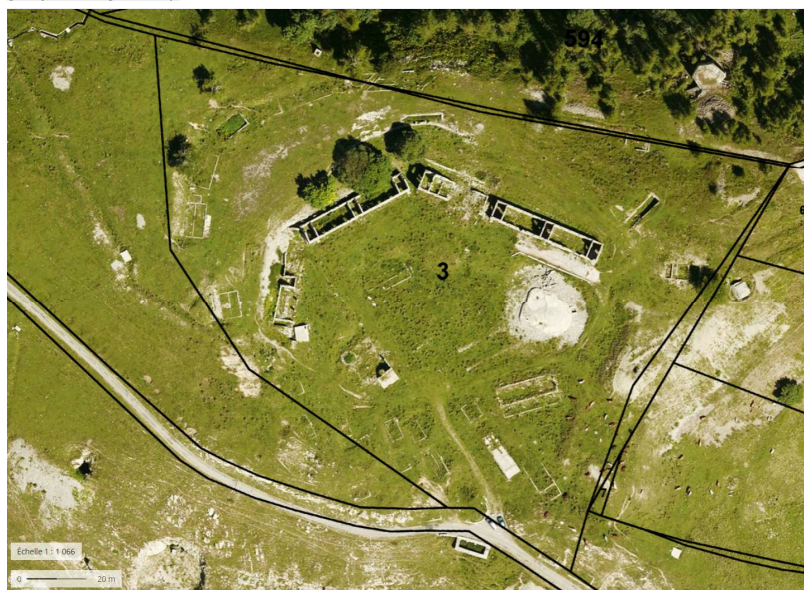
- Le bloc 4 : équipé d'un créneau pour un jumelage de mitrailleuses, de deux créneaux pour fusil-mitrailleur et d'une cloche pour un jumelage de mitrailleuses.
- Le bloc 5 : équipé d'une cloche pour guetteur et un fusil-mitrailleur.
- Le bloc 6 : équipé de deux créneaux pour un jumelage de mitrailleuses.

Ce n'est qu'en juin 1940, que les trois blocs de tête (4-5-6) furent coulés, et partiellement dotés de leurs cuirassements, mais non équipés. Ils étaient opérationnels mais sans électricité, étanchéité, ni ventilation. Le bloc inachevé fut refermé avec du béton pour éviter toute pénétration. Les blocs 1 et 2 se limitèrent à un début de fouille ; les galeries souterraines sont incomplètes.

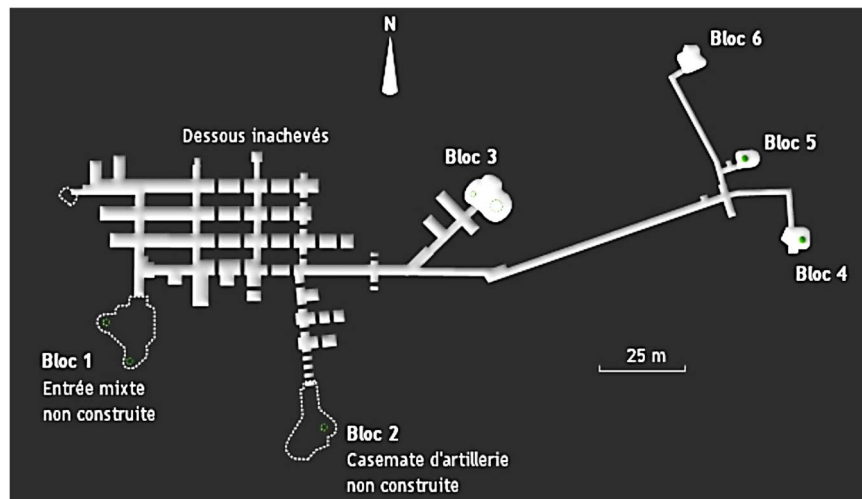
Iconographie du sous-ensemble n°1



Localisation de l'ouvrage de Plan Caval à l'ouest, et de celui de la Béole à l'est. (© geoportail.gouv.fr)



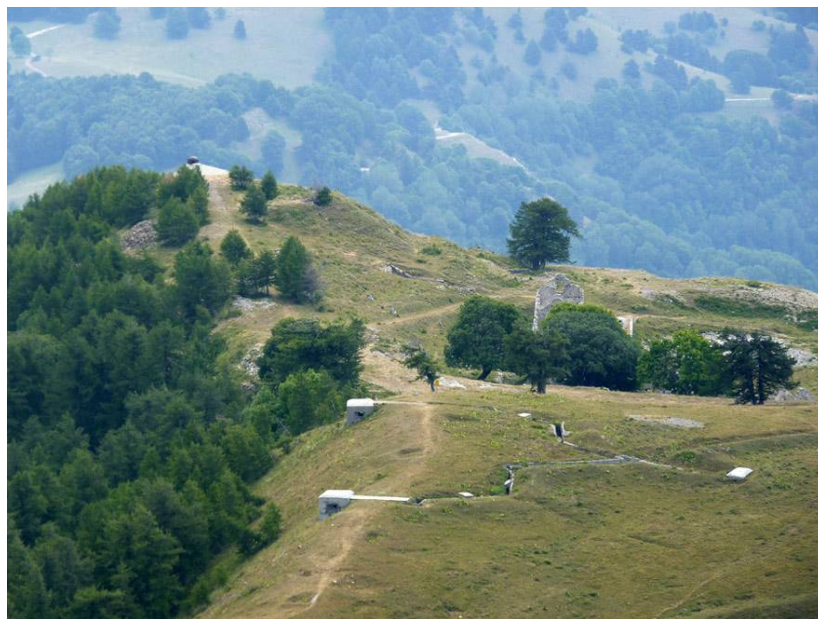
Vue zénithale (© geoportail.gouv.fr)



Plan de l'ouvrage Maginot de Plan Caval. (© <http://www.alsacemaginot.com>)



Vue générale du site. (cliché © Serge Forneris)



Vue d'ensemble des fortifications Maginot et du casernement du XIXe siècle (derrière les arbres). Au fond, la cloche du bloc 5 de l'ouvrage de Plan Caval. (cliché © Serge Forneris)



Vue est. Bloc 4, au sommet cloche du bloc 5. (cliché © Serge Forneris)



La cloche du bloc 5. Au fond, la Redoute des Trois Communes. (cliché © Serge Forneris)



Bloc 6 (ouverture créneau). (cliché © Serge Forneris)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°2 : Site de la Béole

Dénomination du sous-ensemble n°2 Ouvrage d'infanterie, dit ouvrage de la Béole, de la ligne fortifiée du Massif de l'Authion

Description du sous-ensemble n°2 L'ouvrage de la Béole (altitude 1650 m) est un ouvrage d'infanterie CORF, de type « abri actif ». Il devait contrôler la baisse de la Neggia entre la vallée de la Maglia et celle du Caïros. Il fut réalisé par la MOM.

Son chantier débuta en 1934. Les travaux furent interrompus en 1936. Seuls trois blocs de première urgence, sur six prévus, furent exécutés. La cloche du bloc 3 n'a été posée qu'en 1938. A la déclaration de guerre de 1939, le gros-œuvre et les galeries étaient terminés et enduits, les cuirassements posés (y compris les portes blindées), mais aucun équipement (électricité, ventilation, mobilier etc.) n'était installé.

- Bloc 1 : Entrée dotée de deux créneaux pour jumelage de mitrailleuses et un créneau pour fusil mitrailleur.
- Bloc 2 : Entrée dotée d'un créneau pour fusil mitrailleur. L'excroissance sur le toit, correspondant au bloc cheminée de la future usine ne fut jamais équipée.
- Bloc 3 : Observatoire doté d'une cloche GFM pour fusil mitrailleur, un mortier de 50, et un périscope.

Les trois blocs en béton armé s'articulent, selon le schéma de l'abri actif, autour d'une infrastructure de galeries souterraines.

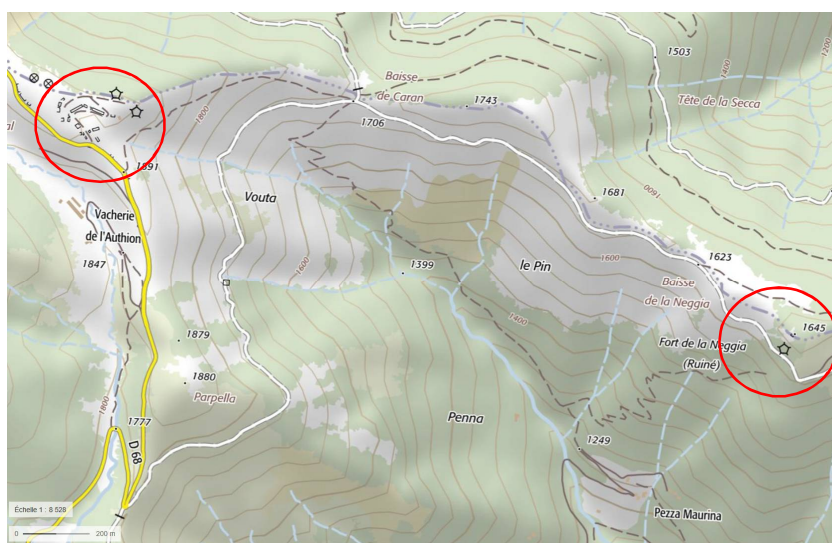
Les entrées (B1-B2) s'ouvrent dans la pente sud-ouest de la crête. Distantes d'environ 35 m elles ouvrent sur deux galeries pénétrantes de 20 m de long menant à une grande galerie transversale de 50 m de long et 2 m de large servant de casernement pour 60 hommes.

Sur la pénétrante B1 se greffent les alvéoles de la ventilation et des magasins à munitions pour les mortiers de campagne, destinés à être employés à l'extérieur.

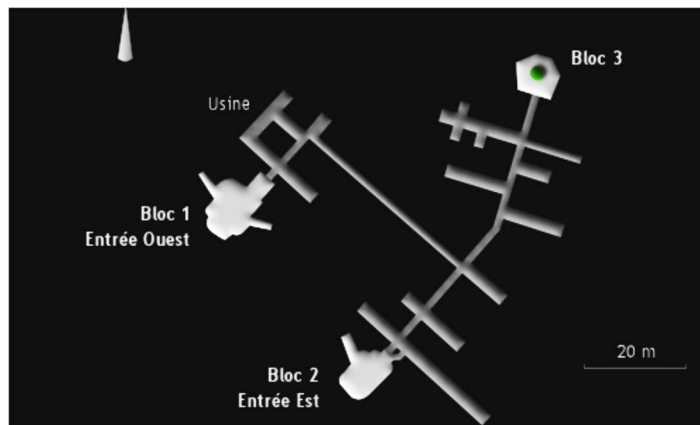
La pénétrante B2 dessert les alvéoles de la centrale électrique et de la cuisine (regroupées pour des raisons d'évacuation des gaz brûlés) et se prolonge au-delà de la transversale pour desservir, au passage, d'autres alvéoles abritant les réservoirs d'eau et les magasins à munitions. Elle continue ensuite pour aboutir au pied du puits desservant le bloc 3.

Toutes ces galeries ont 2 m de large pour les alvéoles-logements ou magasins, et 1 m pour les circulations, leurs voûtes sont en plein-cintre. Les parois sont enduites au mortier de ciment lissé.

Iconographie du sous-ensemble n°2



Localisation de l'ouvrage de la Béole à l'est, et de celui de Plan Caval à l'ouest. (© geoportail.gouv.fr)



Plan du petit ouvrage de la Béole. (© alsacemagnot.com)



Vue de la crête menant à l'ouvrage de la Béole depuis Plan caval. (Cliché © Serge Forneris)



Bloc 3. (Cliché © Serge Forneris)



Face nord-ouest du bloc 1. (Cliché © Serge Forneris)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°3 : Site du col de Brouis

Dénomination du sous-ensemble n°3 Ouvrage mixte et caserne du Col de Brouis.

Description du sous-ensemble n°3 Lors de la réorganisation de la défense des frontières française après 1870, la question de l'équipement militaire du col de Brouis dans le cadre du système Séré de Rivières, fut envisagée pour verrouiller cet itinéraire. Mais, pour contrôler en même temps la vallée de la Roya, il eût fallu donner à l'ouvrage un développement prohibitif, et seul un fort d'arrêt fut construit au Barbonnet, près de Sospel, très en arrière du col.

Après la première guerre mondiale, il apparut nécessaire de maîtriser le col de Brouis et ses abords.

Le projet technique fut élaboré en 1932. L'ouvrage fut achevé en 1934, mais encore non équipé en 1936. Entre 1937 et 1938, le créneau FM du bloc B3 fut modifié pour flanquer les blocs 7 et 8 de l'ouvrage du Monte Grosso (en limite de Sospel et Breil).

Placé sur une hauteur dominant directement le col de quelques dizaines de mètres, l'ouvrage commande la route Nice-Cuneo et les versants nord et sud du col.

Ce petit ouvrage mixte CORF, conçu à l'origine comme *ouvrage intermédiaire* ne relevait pas du schéma-type de l'abri actif.

Il est constitué de trois blocs disposés en triangle équilatéral de 200 m de côté, dont l'infrastructure de galeries souterraines dessine une étoile à trois branches.

A l'ouest, le bloc 1 (entrée) ouvre sur le vallon de Brouis, sur la piste qui aboutit au casernement de temps de paix. Il comprend la porte, deux créneaux de tir et une cloche de défense.

Au nord, le bloc 2 actif, fait face au vallon de Lavina et protège la route vers Breil au nord et nord-est. Il est accessible depuis les galeries par un puits carré de 2,8 m de côté et 10,75 m de haut, initialement avec escalier et monte-charge à munitions. Son aménagement sur plusieurs niveaux est complexe. Le bloc a été gravement endommagé au printemps 1945.

Au sud, le bloc 3 actif, protège la route vers Sospel. De conception un peu plus simple, il est également relié aux galeries par un puits carré de 2,80 m de côté et 6,50 m de haut, avec escalier et monte-charge.

L'infrastructure souterraine totalise 335 m de galeries de communication et des locaux souterrains, d'un volume de 3 950 m³.

En 1939, l'effectif de la garnison était de 208 officiers et soldats.

Pendant la courte campagne contre l'Italie (10-25 juin 1940) il n'y eut pas de tirs depuis l'ouvrage, la poussée italienne sur Fontan et Breil s'étant exercée en dehors de sa portée.

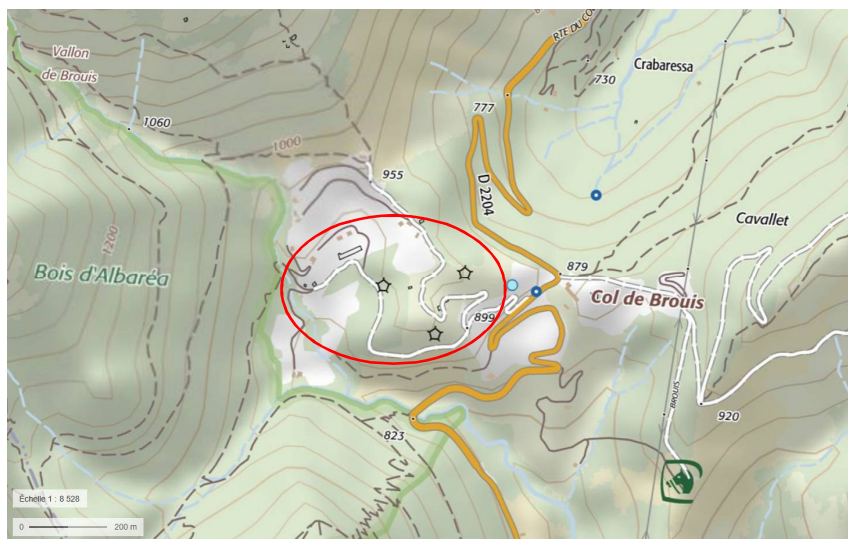
Après l'armistice, l'ouvrage évacué fut occupé par les Italiens en novembre 1942, date de l'invasion de la zone libre. En septembre 1943, les Italiens furent remplacés par les Allemands.

Au printemps 1945, l'offensive française replace l'ouvrage au cœur des combats. Avant de l'évacuer, les Allemands détruisirent la centrale électrique et la ventilation, puis firent sauter le bloc 2.

Après la guerre, l'ouvrage fut déblayé par le service du génie, mais les dégâts étant trop importants, la remise en état fut ajournée, jusqu'au déclassement officiel de la fortification en 1964.

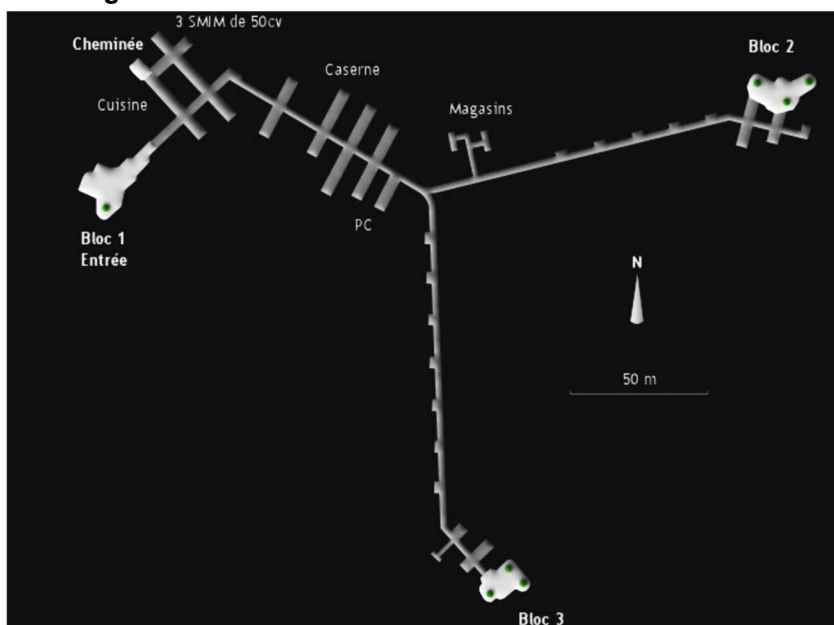
De l'autre côté de la route du col de Brouis, en face de l'ouvrage, un monument rappelle le souvenir des combats livrés par la 1^e DFL.

Iconographie du sous-ensemble n°3

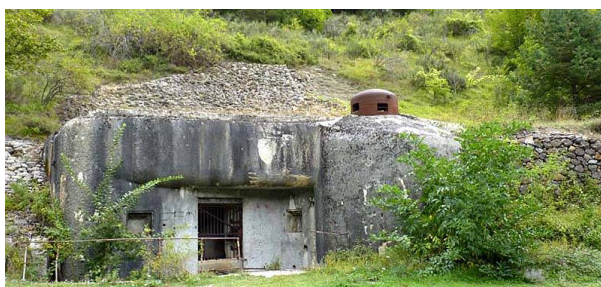


Localisation du site du col de Brouis, casernement et blocs de l'ouvrage. (© geoportail.gouv.fr)

L'ouvrage



Plan de l'ouvrage du col de Brouis. (© alsacemagnot.com)

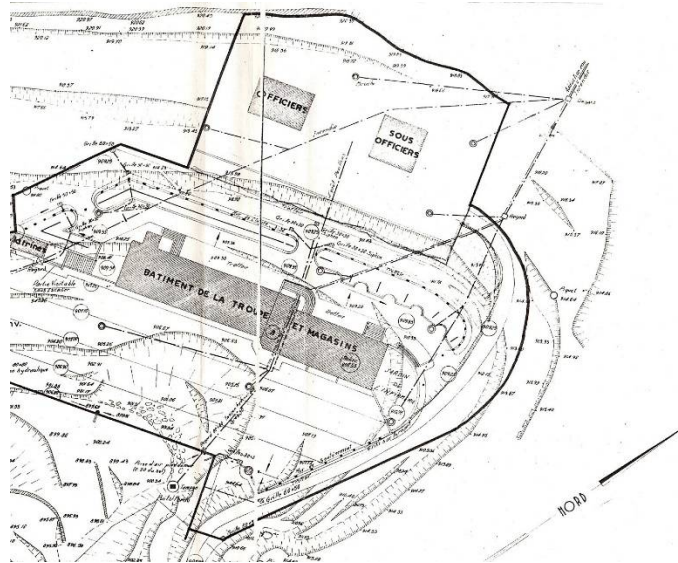


Bloc d'entrée de l'ouvrage du col de Brouis. (cliché © Serge Formeris)

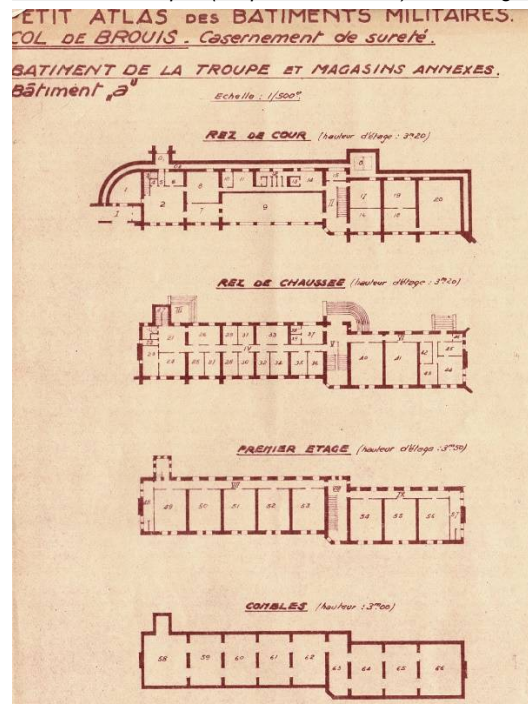


Bloc 3 de l'ouvrage du col de Brouis. (cliché © Serge Formeris)

Le casernement



Plan de masse et topographique du site de casernement. On y voit le bâtiment des officiers (aménagé en appartements confortables), celui des sous-officiers (dont les appartements partageaient certaines commodités comme la salle commune, bains, buanderie...) et enfin la caserne des troupes (simples chambrées) et les magasins. (Collection JL Taylor)



Plans de la caserne. (Collection JL Taylor)



Vue nord de la caserne et des deux maisons d'officiers et sous-officiers en 1996. (cliché © Patricia Balandier)



Vue nord-est du casernement du col de Brouis en 1996. (cliché © Patricia Balandier)



Façade nord de la caserne du col de Brouis. (cliché © Patricia Balandier)

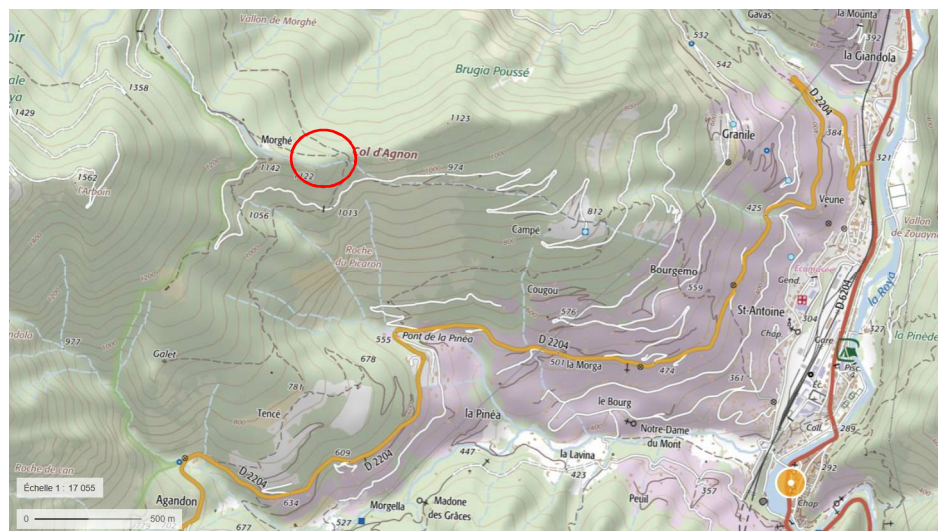


Façade sud de la caserne du col de Brouis. (cliché © Patricia Balandier)

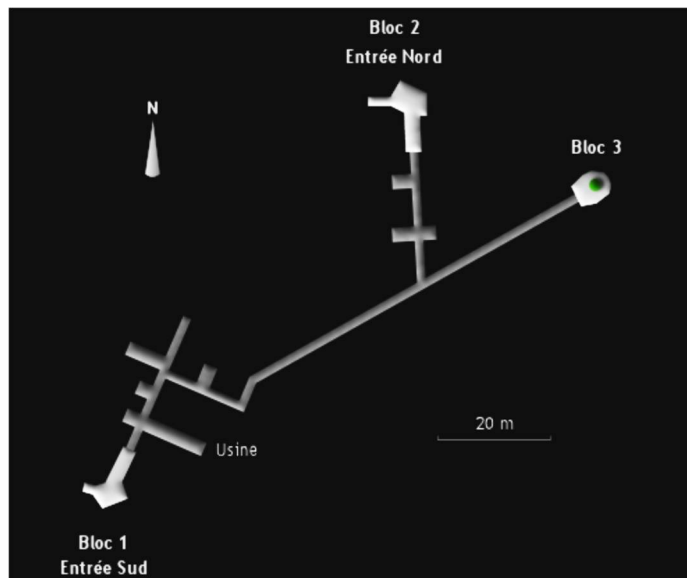
Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°4 : Site du col d'Agnon

- Dénomination du sous-ensemble n°4** Ouvrage d'infanterie, dit ouvrage du Col d'Agnon, de la ligne fortifiée du Massif de l'Authion
- Description du sous-ensemble n°4** L'ouvrage d'infanterie CORF du col d'Agnon est du type « abri actif » (abri combiné avec un observatoire). Il est implanté sous la ligne de crête, à l'ouest du col géographique et à l'est d'un autre passage du bassin de la Lavina vers la Maglia. Il complétait celui de la Cougoule sur l'autre crête encadrant la vallée de la Lavina, où se trouve la route entre Breil et le col de Brouis.
- Projeté dès 1931, son plan fut remanié en 1935 après abandon d'un premier projet de 1933, qui prévoyait deux entrées dans le versant nord de la crête. Il fut préféré répartir les risques en plaçant une entrée sur chaque versant.
- Les travaux commencèrent en 1934, et furent suspendus en 1936. En mars 1938, le gros-œuvre était en partie terminé et la cloche livrée, elle fut posée en fin d'année.
- En 1940, les galeries étaient finies et enduites, les entrées coulées et munies de leurs portes blindées, et l'observatoire était muni de sa cloche. Mais aucun équipement n'était mis en place, les conditions étaient précaires (ni électricité, ni ventilation...).
- Bloc 1 (entrée nord) : Simple bloc de béton armé, coiffant la galerie d'accès. Par économie, la défense rapprochée n'était assurée que par le créneau de la porte, sans fossé, et par les baies.
- Bloc 2 (entrée sud) : Idem bloc 1. Contre la galerie, à l'arrière de cette entrée sud se trouvent les alvéoles de la cuisine, des citernes et des magasins à munitions.
- Bloc 3 (observatoire) : Ce bloc de béton armé affleure le terrain dont n'émerge que la cloche observatoire prévue pour recevoir, en toiture, un périscopes.
- Au centre, la largeur de la galerie est portée à 2 m pour constituer le casernement (40 places couchées pour la troupe et 4 de sous-officiers) avec, dans le prolongement, le tronçon de communication desservant le puits montant au bloc observatoire.
- L'abri du col d'Agnon est situé au pied du piton de l'Arboin où était prévu un ouvrage mixte puissant, qui ne fut pas réalisé.
- Il ne participa pas aux combats qui se déroulèrent hors de sa portée. Aucun travail n'y fut exécuté après l'armistice.

Iconographie du sous-ensemble n°4



Localisation du site de l'ouvrage du col d'Agnon. (© geoportail.gouv.fr)



Plan de l'ouvrage du col d'Agnon. (© alsacemagnot.com)



Bloc 1. (cliché © Serge Forneris)



Bloc 3 surmonté de sa cloche observatoire. (cliché © Serge Forneris)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°5 : Site de la Cougoule

Dénomination du sous-ensemble n°5	Position dite avant-poste de la Croix de Cougoule, ligne fortifiée des ouvrages d'avant-poste du col de Brouis
Description du sous-ensemble n°5	<p>Situé sur l'extrémité orientale de l'arête ouest-est de la Cime du Bosc, détachée du col de Brouis, l'ouvrage domine de près de 800 m la vallée de la Roya et offre des vues lointaines vers le sud et vers le nord. C'est un bon observatoire de zones qui échappent aux ouvrages CORF du col de Brouis et du Monte Grosso (Sospel), placés en retrait de la vallée de la Roya.</p> <p>En 1929, il fut envisagé d'y implanter un ouvrage puissant, doté d'artillerie à longue portée. Finalement seul cet avant-poste fut réalisé entre 1930 et 1935, en six campagnes d'été, par des détachements (MOM) placés sous le commandement du génie. Le 4 juillet 1935, l'ouvrage était terminé et opérationnel.</p> <p>Il comptait deux blocs actifs et deux entrées.</p> <p>Bloc 1 entrée nord : Une galerie chicanée conduisait à un puits carré où un escalier descendait aux galeries de distribution et, sans doute, à des créneaux d'observation. Ce bloc a été complètement disloqué par une explosion intérieure.</p> <p>Bloc 2 entrée sud : Il donnait accès, par une galerie ascendante avec escalier, aux galeries de distribution.</p> <p>Bloc 3 : Cette casemate d'infanterie pour 1 mitrailleuse était encadrée dans la pente du terrain, ouvrant vers le sud-sud-ouest. C'était une simple chambre de 2 x 2 m environ, avec un créneau de tir.</p> <p>Bloc 4 : Casemate d'infanterie pour 1 mitrailleuse identique à la première, orientée au sud.</p> <p>Disposées le long des galeries, souvent en pente, se trouvaient deux niches qui servaient au couchage des hommes, deux autres pour les vivres et le réservoir d'eau, une pour la latrine, une pour la ventilation, une pour les grenades et, enfin, à proximité de chaque casemate, une pour le stockage des cartouches des mitrailleuses.</p> <p>Le site rocheux autour de l'ouvrage est entaillé de tranchées actuellement en partie comblées, anciens postes de tir en surface. On voit aussi, sur le site à proximité, d'anciens abris alpins démolis, qui servaient au cantonnement en temps de paix.</p> <p>En 1939 la garnison de l'avant-poste de la Cougoule était constituée de 46 chasseurs alpins.</p> <p>En juin 1940, il était bien placé pour observer la poussée italienne au nord vers Saorge et à l'est sur Breil, et faire régler en conséquence le tir des tourelles du Monte Grosso (ouvrage principal, à l'ouest du col de Brouis).</p> <p>Le 10 avril 1945, occupé par les Allemands, il fut attaqué, en même temps que le col de Brouis mais ne fut pris que le 15, après que les Allemands l'aient fait sauter en partie. Les pertes furent lourdes des deux côtés.</p> <p>A la fin de la guerre, l'avant-poste étant inutilisable, un nouvel observatoire en béton armé, orienté au nord, fut construit pour surveiller l'enfilade de la vallée de la Roya.</p>

Iconographie du sous-ensemble n°5



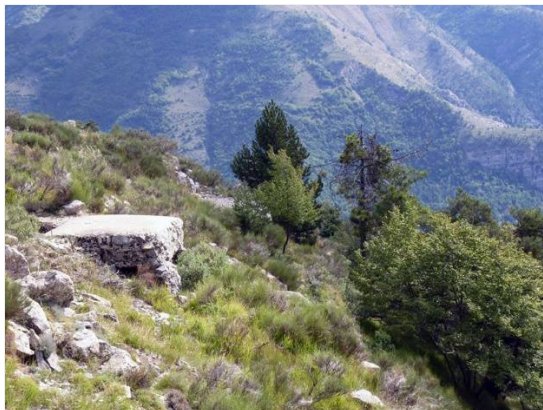
Localisation du site de l'ouvrage de la Cougoule. (© geoportail.gouv.fr)



Vestige de casernement de temps de paix. (cliché © Serge Forneris)



Blockhaus-observatoire construit après la guerre. (cliché © Serge Forneris)



Emplacement de tir d'infanterie. (cliché © Serge Forneris)

Outils informatifs complémentaires

Bibliographie [Raybaud Claude, *Fortifications de l'époque moderne dans les Alpes-Maritimes*, Éditions Serre \(collection L'Ancre solaire\), Nice, 1992.](#)

Mary Jean-Yves, Hohnadel Alain, Sicard Jacques et Vauviller François, *Hommes et ouvrages de la ligne Maginot*, éditions Histoire & collections, coll. « L'Encyclopédie de l'Armée française »: Paris. t. 4 : *la fortification alpine*, 2009, t. 5 : *Tous les ouvrages du Sud-Est, victoire dans les Alpes, la Corse, la ligne Mareth, la reconquête, le destin*, 2009.

Notices d'archives Voir notices sur site patrimoine.culture.fr.

Service historique de la Défense, Vincennes : carton 33 N 202

Archives départementales (ADAM) : côte 10FI

Liens internet <http://patrimages.culture.fr/searchPhototeque/crmh?crmh=1482>

<http://fortification.pagesperso-orange.fr/>

http://www.wikimaginot.eu/liste_secteurs_objets.php?sect=SFAM

https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_ligne_Maginot

1) Ouvrage de Plan Caval

http://fortification.pagesperso-orange.fr/ouvrage_plan_caval.html

<http://www.alsacemaginot.com/pages/racine-decouverte-alpes-plancaval>

http://www.wikimaginot.eu/visu.php?id=16262&_Chambre_de_coupure-PLAN_CAVAL

http://www.wikimaginot.eu/visu.php?id=10134&_Ouvrage_d

http://www.wikimaginot.eu/visu.php?id=16259&_Blockhaus_pour_arme_infanterie-PLAN_CAVAL_-_FM_1

http://www.wikimaginot.eu/visu.php?id=16258&_Blockhaus_pour_arme_infanterie-PLAN_CAVAL_-_FM_2

http://www.wikimaginot.eu/visu.php?id=16260&_Blockhaus_pour_arme_infanterie-PLAN_CAVAL_3

http://www.wikimaginot.eu/visu.php?id=17479&_Abri-PLAN_CAVAL_4

http://www.wikimaginot.eu/visu.php?id=16427&_Blockhaus_pour_arme_infanterie-PLAN_CAVAL_5

http://www.wikimaginot.eu/visu.php?id=16261&_Blockhaus_pour_arme_infanterie-PLAN_CAVAL_6

http://www.wikimaginot.eu/visu.php?id=17480&_Blockhaus_pour_arme_infanterie-PLAN_CAVAL_7

2) Ouvrage de la Béole

<https://dossiersinventaire.regionpaca.fr/gertrude-diffusion/dossier/ouvrage-d-infanterie-dit-ouvrage-de-la-beole-de-la-ligne-fortifiee-du-massif-de-l-authion-secteur-fortifie-des-alpes-maritimes/ab7afb3f-5205-4cd1-bc24-8fac7e232eae>

<http://www.alsacemaginot.com/pages/racine-decouverte-alpes-beole>

http://fortification.pagesperso-orange.fr/ouvrage_beole.html

http://www.wikimaginot.eu/visu.php?id=10135&_Ouvrage_d

3) Caserne et ouvrage du col de Brouis

<https://dossiersinventaire.regionpaca.fr/gertrude-diffusion/dossier/ouvrage-mixte-dit-ouvrage-du-col-de-brouis-secteur-fortifie-des-alpes-maritimes/9195a421-37fd-461f-b3ed-63ba4291d14d#presentation-1>

<http://www.alsacemaginot.com/pages/racine-decouverte-alpes-colbrouis>

http://fortification.pagesperso-orange.fr/ouvrage_col_de_brouis.html

http://www.wikimaginot.eu/visu.php?id=13213&_Casernement-COL_DE_BROUIS

http://www.wikimaginot.eu/visu.php?id=16377&_Chambre_de_coupure-COL_DE_BROUIS

http://www.wikimaginot.eu/visu.php?id=16377&_Chambre_de_coupure-COL_DE_BROUIS

http://www.wikimaginot.eu/visu.php?id=21272&_Casernement-COL de BROUIS

http://www.wikimaginot.eu/visu.php?id=21949&_Casernement-COL de BROUIS

http://www.wikimaginot.eu/visu.php?id=10138&_Ouvrage d

4) Ouvrage du col d'Agnon

<https://dossiersinventaire.regionpaca.fr/gertrude-diffusion/dossier/ouvrage-d-infanterie-dit-ouvrage-du-col-d-agnon-de-la-ligne-fortifiee-dite-ouvrages-du-massif-de-l-authion-secteur-fortifie-des-alpes-maritimes/ad8a48a-69de-43ab-b267-46a1169b2a65>

<http://www.alsacemaginot.com/pages/racine-decouverte-alpes-colagnon>

http://fortification.pagesperso-orange.fr/ouvrage_col_d_agnon.html

http://www.wikimaginot.eu/visu.php?id=10137&_Ouvrage d

5) Ouvrage de la Cougoule

<https://dossiersinventaire.regionpaca.fr/gertrude-diffusion/dossier/position-dite-avant-poste-de-la-croix-de-cougoule-ligne-fortifiee-des-ouvrages-d-avant-poste-secteur-fortifie-des-alpes-maritimes/134077ff-a5ff-4823-9222-734ed98c7b56#presentation-0>

http://fortification.pagesperso-orange.fr/avant-poste_croix_de_cougoule.html

**Patrimoines
Vermentina-Roya
corrélés**

Système de fortifications Séré de Rivières dans le massif de l'Authion à Breil

Système de fortification du col de Tende à la fin du XIXe siècle

Ouvrages militaires du Vallo Alpino, à Tende et La Brigue

Historique de la fiche

Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.

Mise à jour :